

# Le multiculturalisme

## Un peu d'histoire

Le multiculturalisme canadien plonge ses racines dans l'histoire même du pays. La société autochtone, déjà, était multiculturelle et plurilingue; de sa rencontre avec les premiers explorateurs français et britanniques, aux XVIe et XVIIe siècles, est né un patrimoine canadien unique.

Les dernières décennies du XIXe siècle et les premières années du XXe ont vu nombre d'immigrants de l'est et du nord de l'Europe s'établir au Canada en quête de terres et de liberté. Pendant cette période, de nombreux Chinois et Sud-Asiatiques ont également émigré au Canada pour travailler dans les mines, les chemins de fer ou les industries de service.

De partout à travers le monde, des individus sont venus s'installer au Canada et en ont fait un pays véritablement multiculturel et multiracial. La proportion de la population (incluant les Autochtones) se réclamant d'une origine ethnique autre que française ou britannique était de 42 p. 100 en 1991, soit 11 millions de personnes. Parmi les groupes les plus importants, on retrouve les Allemands, les Italiens, les Ukrainiens, les Hollandais, les Polonais, les Chinois, les Sud-Asiatiques, les Juifs, les Antillais, les Portugais et les Scandinaves.

## L'éducation

Le système scolaire canadien a dû faire preuve de créativité pour composer avec la diversité culturelle du pays. Il existe au Canada plus de 70 collectivités ethnoculturelles et plus de 60 langues parlées. Certaines écoles comptent dans leurs rangs des membres de plus de 20 groupes ethnoculturels. Dans les villes de Toronto et de Vancouver, plus de la moitié des étudiants et étudiantes du secteur public peuvent parler des langues autres que le français ou l'anglais.

Les programmes d'éducation multiculturelle et anti-raciste incitent tous les paliers du système scolaire à s'adapter en fonction de la diversité de la clientèle, afin

de garantir un système d'enseignement équitable et inclusif. En classe, les professeurs amènent leurs étudiants et étudiantes à comprendre et à apprécier des cultures autres que la leur.

De nombreuses communautés offrent des cours sur la langue d'origine; dans certaines d'entre elles et dans certaines provinces, les cours sont donnés à l'école. Le gouvernement fédéral subventionne les projets démontrant une approche innovatrice dans l'enseignement des langues d'origine; il encourage également le développement de ressources documentaires, de l'expertise et du matériel éducatif canadien pour les écoles de langues d'origine.

En outre, le gouvernement s'efforce de favoriser des changements institutionnels du système d'enseignement, de la recherche multiculturelle, de l'histoire ethnique ou d'autres ressources documentaires, et le développement de cours et de chaires d'études sur le multiculturalisme dans les universités canadiennes.

## Les médias

Depuis plus de 80 ans, des journaux ethniques paraissent dans tout le Canada: à Toronto seulement, on peut compter plus d'une centaine de quotidiens, hebdomadaires et revues mensuelles ou trimestrielles. Plus de 40 cultures sont présentes dans la presse ethnique canadienne; bon nombre de ces publications sont d'envergure nationale.

La radiodiffusion et la télédiffusion ethnoculturelles sont également florissantes au Canada. Dans cinq villes, neuf stations radiophoniques consacrent une bonne partie de leurs émissions à des groupes particuliers, notamment aux Italiens, Ukrainiens, Allemands, Grecs, Portugais et Chinois. Toronto possède une chaîne de télévision entièrement réservée aux communautés ethniques. On compte également trois services de télévision spécialisés à caractère ethnique et plus de 60 stations radiophoniques

consacrent une partie de leur programmation à diverses ethnies. Enfin, de nombreux câblodistributeurs offrent une programmation en diverses langues sur les canaux communautaires.

La *Loi sur la radiodiffusion*, qui a reçu la sanction royale en 1991, consacre le concept d'accès par les minorités. La loi affirme que le système canadien de radiodiffusion devrait, par sa programmation et par les chances que son fonctionnement offre en matière d'emploi, répondre aux besoins d'une société diversifiée et refléter le caractère multiculturel et multiracial du Canada.

## Les affaires

Tant sur le marché domestique qu'à l'étranger, la diversité canadienne est de plus en plus considérée comme un atout, ainsi qu'un facteur essentiel de la prospérité économique canadienne. Les Canadiens et les Canadiennes ayant immigré ici sont maintenant reconnus internationalement dans le monde des affaires, et ils continuent à contribuer de manière décisive à la richesse du Canada. Selon les données compilées par le ministère du Patrimoine canadien :

- ils ont injecté quelque 6 milliards de dollars dans l'économie canadienne en 1988;
- ils sont 50 pour cent plus susceptibles de devenir travailleurs autonomes que les autres Canadiens;
- ils économisent davantage, élargissant ainsi le bassin des capitaux de placement à la disposition du pays;
- ils ont tendance à être de moins grands consommateurs de services publics, et peu d'entre eux sont prestataires de l'aide sociale;
- ils ont des revenus et des salaires supérieurs à la moyenne, et paient donc davantage d'impôt.

VOICI LE  CANADA